

ATELIER DE COMPREHENSION DE TEXTE

PROTOCOLE GS

I. Objectif : Apprendre ensemble comment on comprend un texte avant même de savoir le lire

Les enjeux (Alain Bentolila)

Si un élève n'a pas conscience du pour quoi et du comment on fabrique du sens, l'automatisation des mécanismes de déchiffrage au CP tournera à vide. Dès la maternelle, un élève doit ainsi vivre avec ses camarades la conquête du sens d'un texte. Il consentira d'autant mieux à fournir les efforts d'automatisation des mécanismes au CP qu'il saura qu'ils sont le juste prix du plaisir et de la satisfaction d'accéder au sens.

Atelier après atelier, l'élève prendra progressivement conscience que la lecture d'un texte exige autant d'obéissance et d'acceptation de l'écrit d'un auteur qu'elle propose de liberté interprétative pour accéder à la compréhension : on en accepte les devoirs, on y exerce des droits. Le souci d'un équilibre entre droits et devoirs s'inscrit donc au centre même de l'apprentissage de la compréhension des textes.

II. Les principes de la démarche

Modalité : en atelier

Support : un récit issu de la littérature jeunesse et/ou du patrimoine (contes, fables...)

Le texte est imprimé sur une page, sans illustrations. Il est lu par l'enseignant.

III. Les étapes du protocole

Étape 1 : Présentation de l'atelier et lecture

Réunir un groupe de 6 à 8 élèves, moyennement hétérogène.

Installer les élèves de manière à ce qu'ils puissent voir et écouter l'enseignant, se voir et s'écouter. Montrer la page imprimée.

Dire : « Je vais vous lire une histoire. Vous allez bien l'écouter, je ne vous montrerai pas d'images, vous allez essayer d'imaginer comment sont les personnages, ce qu'ils font, et là où ça se passe pour pouvoir comprendre l'histoire ; après, nous en parlerons ensemble.»

S'assurer de l'attention des élèves.

Lire le texte avec l'intonation nécessaire, changer de voix en présence de dialogues.

Étape 2 : Recueil des représentations

Recueillir les premières représentations : que nous raconte cette histoire ?

Accepter sans les commenter, les approuver ou désapprouver, les propositions des élèves en faisant circuler la parole.

Solliciter pour chaque proposition l'assentiment ou le désaccord des autres élèves : « Qui a compris autre chose ? Qui n'a pas compris la même chose ? Qui a compris des choses en plus ? »

Faire émerger les images mentales que se sont construites les élèves en posant quelques questions : les personnages (de qui on parle ? Que veut-il faire ? ...), les lieux (où se passe l'histoire ?...)

Favoriser et réguler les échanges. Chaque élève doit pouvoir s'exprimer, même si cela consiste à répéter ce que vient de dire un camarade. Noter pour chaque question les propositions de réponses, relever les désaccords mais différer la validation.

Garder trace de ces propositions.

Étape 3 : Retour au texte et vérification

L'enseignant relit les propositions retenues en phase 2, en attirant l'attention des élèves sur les éventuels points de désaccord. Puis il reprend le texte.

Dire : « maintenant, je vais relire l'histoire et nous allons vérifier si ce que vous avez dit est vrai dans le texte, alors écoutez bien ! »

Relire chaque phrase et valider (*ou infirmer*) les propositions retenues en explicitant simplement les raisons de l'éventuel rejet d'une proposition, puis récapituler, avec les élèves, les éléments avérés par le texte.

Préciser, si besoin, le sens de certains mots moins fréquents.

Étape 4 : Reformulation et métacognition

Dans un premier temps, demander aux élèves de reformuler l'histoire (avec leurs propres mots): « fais comme si tu racontais l'histoire à quelqu'un qui ne l'aurait pas entendue. »

Puis relire le texte intégralement et rappeler, si besoin, quelques passages significatifs oubliés lors de la reformulation.

N.B. Selon la longueur et la complexité du texte, et la pertinence des échanges de l'étape 3, l'enseignant peut décider de procéder à la relecture intégrale du texte avant de demander aux élèves de reformuler l'histoire.

Dans un second temps, l'enseignant invitera les élèves à réfléchir sur ce qui s'est passé durant l'atelier : que venons-nous de faire ensemble ? Pourquoi ? Comment avons-nous fait pour nous mettre d'accord sur l'histoire ? Quelles difficultés avons-nous rencontrées ?...

L'objectif de cette phase est d'amener progressivement les élèves à comprendre pourquoi ils ont participé à cette activité et en quoi elle va leur permettre d'apprendre quelque chose.

Ce retour réflexif n'est pas courant en maternelle et peut dérouter les élèves ; il nécessite, au début, un étayage solide de la part de l'enseignant.

*Les compétences acquises au cours de l'atelier ne sont pas immédiatement perceptibles ; il s'agit d'un **processus d'apprentissage** dont on ne mesurera les effets qu'à l'issue de plusieurs séances.*

Chaque étape de l'atelier a son importance et doit être minutieusement conduite ; mais c'est la dernière phase, de métacognition, dédiée à un retour réflexif sur l'atelier lui-même et les problèmes posés par le texte, qui permet d'assurer le développement progressif des stratégies.

En fonction de la programmation adoptée, des liens peuvent apparaître entre les histoires lues (même personnage principal, situation similaire, etc.). Il est alors intéressant d'explicitier ces ressemblances avec les élèves.

En effet, la compréhension des histoires s'appuie aussi sur des stéréotypes et des héros archétypiques largement développés dans la littérature jeunesse.